

Bois Guillaume

1 Ecole maternelle «les Clairières»

Atelier d'Architecture et d'Urbanisme des Deux Anges

Implanté dans un carrefour, le projet affiche des vocabulaires architecturaux très différents suivant les fonctions qu'il abrite : architecture austère en briques brunes pour les salles de classe de l'école, architecture souple en enduit clair pour la halte garderie. Une forme elliptique utilisée comme transition pour ces deux unités sert de salle d'évolution. Grâce à sa dimension, sa forme et sa couleur bleue, elle opère comme un signal pour cet équipement.

Un vaste parvis et un auvent généreux soulignent l'entrée du bâtiment. Des clôtures de fonte représentant des feuilles ont été spécialement dessinées pour ce projet.



3 Centre d'activités du Mont Fortin

Architecte : ACAU



Venant compléter les fonctionnalités d'un ensemble scolaire et sportif, le bâtiment simple et bas propose une volumétrie unique qui rassemble des activités variées (salle des sports, restaurant et salle de loisirs).

Le gymnase lui-même, en dépit des grandes hauteurs nécessaires, a su respecter cette logique, en s'encaissant dans le sol.

Le projet se présente alors comme une grande halle transparente dont la structure discrète et légère paraît s'effacer complètement pour ne donner à voir que les activités elles-mêmes.



2 ZAC «Les portes de la forêt»

Architecte : Daniel HULAK - Architecte-Paysagiste : Didier LARUE
Bureau d'études : Infra service

Située à Bois-Guillaume, l'opération des Portes de la Forêt est une réalisation issue d'un concours aménageur-concepteur lancé dans les années 1990. Les 38 hectares aménagés accueillent environ 560 logements en accession et en location. Réalisée sous forme de ZAC, l'opération est complétée par de nombreux équipements : crèche, écoles, commerces, résidence personnes âgées, plaine de jeux... L'aménagement s'est attaché à valoriser la gestion des eaux pluviales par un système de fossés drainant, de bassins secs et humides associés à des mares existantes. Ce chapelet de bassins paysagés, situé dans un léger talweg existant, constitue l'armature de cette opération. Favorisant l'infiltration et limitant le transit des eaux de ruissellement, cet aménagement participe à la qualité et à l'animation du paysage renforcé par la plantation de 1000 arbres et de 3 kilomètres de haies.



Mont-Saint-Aignan

4 Université de Rouen - UFR lettres et sciences humaines

Restructuration (2005-2006) : AZ Architecture

Le projet de restructuration avait pour objectif de réunifier les bâtiments existants - le bâtiment le plus ancien, construit en 1962, et le bâtiment Lavoisier construit au début des années 90 - afin de créer une nouvelle entité homogène.



Les bâtiments les plus anciens, conçus et réalisés par les architectes Feeny, Noël et Parléani, présentent de grandes qualités spatiales, une richesse de conception au niveau des détails d'exécution et des matériaux mis en œuvre, qui ont été restaurés ou remis aux normes actuelles. La nature et la fonctionnalité générale du bâtiment ont été conservées. Le travail de restauration s'est focalisé sur le respect de ce patrimoine de qualité, complété par l'ouverture de la façade nord qui a été entièrement vitrée, ouvrant les espaces de circulation du bâtiment directement sur le cœur d'ilôt et sur le campus.

La réalisation d'un volume de liaison définit une nouvelle entrée commune pour les étudiants, côté voie TEOR, et assure des liaisons fonctionnelles à chaque niveau entre les deux bâtiments.



Canteleu

1 Gymnase Béatrice Hess

Architecte : ACAU

D'inspiration minimaliste, ce grand parallélépipède marque le paysage. Ses tonalités translucides et grises et l'absence de référence d'échelle font de cette construction un objet presque virtuel. Le volume d'entrée en creux s'affirme alors seul à l'échelle du piéton.

A l'intérieur, une lumière douce et homogène se diffuse dans un espace monochrome.

Les structures apparentes redécomposent les parois intérieures des façades et révèlent la véritable échelle du bâtiment.



2 Lycée hôtelier Georges Baptiste

Architectes : Ricardo Porro et Renaud de La Noue

Implanté sur un site comprenant deux bâtiments années 70 qui ont été conservés, le projet, par des adjonctions volumétriques très complexes, casse la rigidité de l'existant. Il crée une architecture organique exprimant, par un certain lyrisme, le dynamisme et l'enthousiasme de la jeunesse à laquelle l'établissement est destiné. Le lycée s'organise de part et d'autre d'un axe central qui traverse du nord au sud l'établissement, gravissant la déclivité du terrain et desservant les principaux pôles depuis l'entrée sur rue en figure de proue. A cette architecture démonstrative s'oppose la lisibilité de l'organisation et du traitement intérieur où les jeux avec la lumière dominent. La diversité et la générosité des espaces intérieurs, inhabituelles pour un équipement scolaire, se justifient en partie par l'accueil fréquent d'un public extérieur.



Déville-lès-Rouen

1 Médiathèque et salle d'exposition

Architectes : Marie-Hélène BADIA - Didier BERGER
Lauréats du Grand Prix Auguste Perret 2002

Le site est caractérisé par le croisement d'une urbanisation continue et d'une coulée verte. De cette opposition naît la qualité de l'espace à créer. Le bâtiment est décomposé en trois volumes afin de répondre à ses trois fonctions urbaines : un équipement dans le parc municipal, une vitrine avec la halle ouverte sur la place, une mitoyenneté composée avec les équipements existants. Le projet très sobre requalifie le centre-ville en redonnant des limites très affirmées à la place de la mairie. Il manifeste son caractère public en s'inscrivant avec évidence dans le paysage. Le bâtiment se donne à voir comme un outil ouvert à tous, accessible au public le plus large.



3 Espace François Mitterrand

Architecte : Jean François LAURENT

Situé à proximité de l'hôtel de ville, en limite du parc urbain, l'espace culturel émerge et focalise le regard. Deux enveloppes distinctes se déploient en une forme cylindrique étirée, coupée en deux.

Côté parvis - espace circulaire incliné, rythmé par des alternances de bandes végétales et minérales - une immense paroi vitrée révèle les activités qui s'y déroulent. La galerie d'exposition, ouverte sur deux niveaux, se développe à l'arrière de cette façade. Côté rue, un voile béton plus opaque ancre le bâtiment au milieu d'un environnement urbain dilaté.



Les différentes opérations présentées révèlent la redynamisation d'un quartier lié à une opération de requalification urbaine. Le quartier Pasteur de Rouen, situé à l'ouest de la ville, correspondait à d'anciennes friches portuaires. Sa localisation stratégique par rapport au centre et à la création du 6^{ème} pont franchissant la Seine a fortement incité les élus à mener une politique d'acquisition foncière en partenariat avec l' Etablissement Public Foncier de Normandie. L'implantation d'équipements publics au voisinage du périmètre de renouvellement urbain et la création d'un axe structurant de transport en commun en site propre d'est en ouest ont marqué le début des modifications du quartier et impulsé une dynamique du marché immobilier du site.

1 Pôle d'échange multimodal
Architecte : Antoine Garcia-Diaz

La plateforme multimodale symbolise l'entrée de la ville depuis l'autoroute A150 en provenance de Barentin. Dans ce lieu stratégique, elle affirme la place des transports collectifs. Le parti architectural recherche la simplicité et le compréhension des fonctions essentielles de cet équipement. La grande linéarité de la composition des façades du parking ainsi que les couvertures suspendues, étirées sur la zone d'attente reflètent l'image du flux intensif de la circulation automobile.



2 Pont Gustave Flaubert
Architectes : Aymeric ZUBLENA – Michel VIRLOGEUX
Maître d'Œuvre : DDE 76 - Eurodin - Serf - Groupement Arcadis

Le pont Gustave Flaubert est l'un des plus hauts ponts levants d'Europe grâce à un système de levage hors norme qui permet le passage des paquebots de croisière et les grands voiliers lors de l'Armada. Cet ouvrage en béton clair est destiné à faciliter la traversée Nord Sud de l'agglomération rouennaise au trafic routier très intense. Des tabliers métalliques à flux séparé de 120 m de long sont mobiles grâce à un système de levage basé sur un principe de câbles et de contrepoids. Des papillons métalliques, porte poulies, sont dressés au sommet des pylônes d'une hauteur de 67 m.



3 Carré Pasteur
Architecte : SCAU
Architecte d'opération : Alain DUFRESNE

Le choix d'une programmation mixte d'hôtels, de logements, de bureaux et de commerces permet de créer un pôle animé à toute heure. Le volume du bâtiment construit sur sept niveaux referme visuellement le jardin Pasteur. Son architecture massive joue sur la transparence côté est. Côté Seine, des parois blanches entrecoupées d'ouvertures verticales créent un rythme aléatoire.



4 Pôle universitaire des sciences du tertiaire
Architecte : ATAUB

L'équipement s'articule autour d'un axe central, traité en rue intérieure accessible depuis l'avenue Pasteur dont la perméabilité permet l'insertion de ce pôle universitaire au sein de la vie de la cité. L'enveloppe du bâtiment revêtue en parement de pierres protège le noyau constitué par la bibliothèque universitaire superposée au Forum, perceptible par séquence depuis les quais de Seine : la façade entrecoupée d'espaces vitrés, le couronnement « dentelé » de la toiture en zinc assurent le rayonnement de cet équipement sur la ville et son agglomération.



5 Préfecture de région et de la Seine-Maritime
Architectes : ARTEFACT - Jean Michel WILMOTTE

La réhabilitation de l'hôtel Dieu (XVIII^{ème} siècle) a été guidée par la volonté de préserver l'architecture des façades. La mise en valeur du bâtiment et la restitution de certains éléments patrimoniaux sont réalisées par un traitement architectural contemporain de tous les ouvrages neufs nécessaires à l'usage du lieu.



6 Agence de l'Eau
Architectes : Nicolas MICHELIN & Associés

Implanté sur les quais de la Seine, le nouveau bâtiment s'inscrit dans l'histoire du site et dans la continuité des hangars existants dont il reprend la volumétrie. Le programme prend place dans l'enveloppe très définie du hangar ; il affirme l'identité de l'Agence de l'Eau et crée un effet de vitrines de ses missions dans le domaine de la préservation des ressources en eau, tout en proposant une architecture contemporaine dans les détails de mise en œuvre et dans les spécificités de l'aménagement intérieur. Il s'agit donc d'organiser les bureaux, de qualifier les espaces d'accueil et de donner une qualité environnementale aux ambiances. Le parti architectural est caractérisé par un élément singulier visible dès l'entrée : un plan incliné sur toute la longueur du bâtiment sur lequel s'écoule un film d'eau, dispositif technique complémentaire de régulation thermique adaptable au confort d'été.



7 Avenue Pasteur
Architectes-paysagistes : Hannetel – Yver - Laforge



Afin de constituer un prolongement du centre ville autour de l'avenue Pasteur, l'urbanisation devait favoriser la mixité des usages et des fonctions et maintenir une certaine densité. Un plan d'alignement imposant les futures constructions à s'implanter de part et d'autre de l'avenue, ancien tracé du XVII^{ème}, a fortement incité l'équipe à concevoir son projet suivant la tradition classique française de composition. Un tapis vert est créé dans la perspective de l'église de la Madeleine ainsi mise en valeur ; la voirie qui est rejetée latéralement est bordée d'allées dont les plantations respectent l'échelle des façades de l'avenue. Dans le sens transversal, les voies existantes sont conservées. Côté Seine, l'aménagement d'un parc de forme triangulaire planté d'essences aquatiques magnifie la présence du fleuve en fond de perspective.

8 Logements rue des Bons Enfants
Architecte : CBA

Le projet s'inscrit dans un parcellaire étroit en angle de rue dans un quartier historique de la ville, vestige urbain de l'architecture moyenâgeuse. Malgré un règlement d'urbanisme draconien, le pastiche a été évité. Pour assurer une bonne insertion, la composition comprend plusieurs volumétries qui permettent de rattraper les hauteurs des différents bâtiments mitoyens. L'emploi du zinc avec ses modules permet de réinterpréter avec une certaine abstraction le rythme récurrent des colombages traditionnels rouennais.

